



LE QUÉÂTRE AUX ARMÉES

le journal du camp france

LA GRANDE NUIT. Crever les yeux, crever les tympans, crever le coeur et la pensée : sous leur aspect si bénin, si pratique, voilà la fonction de ces petites armes portatives qui se sont instantanément répandues parmi les humains sous le nom de tactiles.

La possibilité qui est offerte à tous, plus encore que d'enregistrer images et sons, d'exercer des talents avec aisance, est le terrain militaire d'une destruction de l'oeil principalement, et de l'ouïe. Cet oeil et cette oreille patiemment créés au fil du temps doivent aujourd'hui être anéantis afin que l'homme s'enfonce dans sa grande nuit en sourd et en aveugle.

L'acuité d'un simple regard non encore éliminé reconnaît dans ces objets les finitions propres aux instruments que la technique moderne, dans son essence militaire, que ce soit arme de poing, fourchette ou

voiture, leur confère à tous.

Bien sûr invisible, l'exercice de cette destruction de masse des sens humains, banalisée, n'apparaît que

sous l'angle du loisir, du plaisir et, plus encore, pour tout arranger, comme la possibilité proposée à chacun d'agrandir le champ de son expérience du monde. Il faut reconnaître que le champ de bataille forme la jeunesse, qui y fait ses classes et y laisse ses plumes : le regard se vide et s'absente, l'oeil coule, crevé par ces milliards de clichés engagés dans l'exploitation à grande vitesse de ce qui a demandé tant de fragiles, tremblantes expériences oubliées.

Chez Lassitude, nous ne baissons pas les bras : chaque image ramassée est immédiatement ré-orientée vers le regard de l'oeil qui naît, ainsi qu'en témoigne, par exemple, l'album photo de Photo Beauté au Livre à deux pages, véritable manifeste pour un autre oeil, naissant, encore dans les langes, supramilitaire.



GIGA est du matériel MILITAIRE.

Comme les chars blindés, les casemates, les bunkers, les bombardiers, les porte-avions. Le cartésianisme est la doctrine du militaire.

LA MÉTHODE, c'est la règle, la loi, l'ordre; la France, c'est L'ARMÉE.

Les Français sont les gardiens de La Méthode, même si le principe est un tel enfantillage et si le monde s'en est emparé sans plus d'égard pour les modernisateurs qui sont quelque peu négligés.

Seul en France sait-on (parfois) CE QU'ON A FAIT.

« Qui réclame la paix exige la victoire »

LE CAMP, la section discipline du site de GIGABROTHER, lequel est en cours de restauration comme l'ensemble du site historique tel qu'il fut en ligne au tournant du millénaire, revient en force dans notre actualité. Pascal Audiozone paraphrase lave-venir brossé par nos prophéties entêtées à la lumière du camp retranché qu'est LE CAMP. Mais retranché de quoi, et pour quelles tranchées? À vos combinaisons étanches, respirez normalement et tout ira bien.

QUEL EST NOTRE AVENIR social, politique, historique et surtout, entend-on de toute part : « Que va-t-il se passer? » En somme une échéance se profilerait, qui devrait amener, inexorablement, brutalement, une rupture, un changement radical et soudain. « Ça ne pourra pas durer ». « Ça va péter ».

C'est ne pas comprendre ce que signifie la fin de la métaphysique. Celle-ci prononce aussi la fin du politique, du social, de l'historique. Que le dénuement, à tous égards, gagne des groupes de plus en plus nombreux, ne produira aucune révolte, et encore moins de révolution. Le schème du CAMP, forme organisationnelle définitive d'une métaphysique qui liquide en s'affirmant définitivement, autorise la gestion sociale la plus souple, la plus simple (même si elle est complexe) des masses.

EN VÉRITÉ ce n'est pas une nouvelle formule et LE CAMP se dégage lentement comme seul moyen, peu à peu, de l'impossibilité complète de désirer une organisation d'un autre ordre que celle qui semble satisfaire le plus grand nombre. Assouvissement des instincts les plus pressants, faim, soif, froid, reproduction, élevage, etc. ou, si cet assouvissement ne peut plus atteindre à la satiété, la réplétion, au moins les instances porteront les secours au mieux — finalement, une sorte d'exploitation gérée, l'essentiel étant que l'individu n'ait, à aucun moment, la nécessité de prendre une décision individuelle. « Quelqu'un va faire quelque chose » étant la conviction tranquille générale, le dernier rempart contre la trouille totale. Oui, quelqu'un fait quelque chose mon bébé, nous.

FIDÈLE À SA VOLONTÉ DE REPRÉSENTATION cocasse et dédramatisée — car en fait, rien n'est si terrible ni affreux, sinon vouloir tout voir comme très sérieux et très grave, ou pire, divertissant, et encore — ce qui tourne surtout au tragique est ce que l'on ne sait plus comment dire ni montrer, parce qu'on ne le VEUT pas, GIGABROTHER se préoccupa très vite de lancer son site du CAMP, avec son logo construit sur la base du bouton copyright de la fonht.

LE JOURNAL, ET LES DISQUES DU CAMP. Il y eut même un film du Camp*. Sans être à se gondo-

ler, à s'esclaffer, le site du CAMP est une joyeuse caricature qui ne fait pas dans le goût « moyen terme ».

ÊTRE VRAIMENT UN TANT SOIT PEU libre, nous l'affirmons sur le ton de la leçon qu'il faut savoir recevoir à titre définitif, c'est déjà avoir la conscience qu'on ne l'est pas, libre. Être obsédé par la défense d'un libre arbitre qu'on met en scène comme menacé par la tyrannie, tel que les journaux le dépeignent, c'est être entièrement captif.

*Michel-Paul Comte, *La bombe*, court-métrage sur la compilation Il faut faire le ménage, les films de Lassitude, 2008.

LE SUJET-ROI *cartésien*



initie toutes est une sorte de coup d'État contre la théocratie (et à terme un piège régicide), la création du sous-être, la vedette (le superêtre ou la supérette), qui détermine encore toutes sortes de vénération et d'autorités absolues dans le coeur de chacun.

Le divinisme semble être le trait de caractère le plus difficile à en éradiquer. Il réunit toute espèce de qualité, de grandeur, de valeur.

Or aduler, sacraliser, vénérer, proscrire justement toute possibilité de compréhension de quoi que ce soit qui vaille [ce n'est que trop connu] mais reste une idée qui ne s'actualise pas. La gloire, produite industriellement par les mécanismes d'amplification de la technique, s'impose toujours plus automatiquement. L'enflure n'a besoin d'aucun mérite (c'était déjà le cas pour Louis XIV), sinon le simple fait d'être placé à cet endroit-là et de l'assumer avec le maximum d'arrogance et de mégalomanie. On reconnaît la gégélonanie.

Descartes n'a pu destituer (secrètement) Dieu dans l'être, qu'en le remplaçant par la personne du Roi. Sujet-souverain. Cette flatterie qui les

GIGAQUÉÂTRE CLASSIQUE, caquetteux *quaquaquéâtre* MODERNE

GIGABROTHER est une oeuvre quéâtre classique. Qu'est-ce qui différencie absolument une invention menée dans la voie de la tradition? Qu'elle est toujours neuve. Alors que la modernité ne connaît que la redite. Refaire le même, sans jamais se répéter, ou faire du « neuf », en ne faisant que rabâcher? Comprend-on que la peinture à l'huile s'est répétée avec sa toile et sa matière dans ses égarements modernistes, malgré l'apparente nouveauté, qui ne fut qu'un

truc? qu'il n'y a que Marcel Duchamp qui a été quelque chose dans le moderne, parce qu'il a réinventé l'art en l'achevant, et pour n'en faire plus qu'une chose amusante? Un gag. Mais au moins un vrai gag, que les marchands tard et les curators (qui auraient bien besoin d'une cure, à force d'être les curés de l'art) répètent en bégayant comme des mécaniques cassées qui pondent comme des usines. Une usine ne serait-elle finalement qu'une mécanique déglinguée?

Le camp n'existe que par la grâce du gag sérieux duchampiste aux étoiles. Plus la peine désormais de répéter la blague, même si tout le monde fait semblant, par une délicatesse mal placée, de ne pas la connaître et de rire aux éclats en se forçant.

LE QUÉÂTRE

le quéâtre est une publication des presses de lassitude. INFO@LASSITUDE.FR LASSITUDE.FR GRATUIT FRANCE 2014 - XI

